CALENDRIER DES INTERVENTIONS EN FONCTION DE LA VARROASE DANS UN CONTEXTE DE LUTTE INTÉGRÉE - 2008

Moment du dépistage	Méthode de dépistage	Interprétation des résultats	Interventions	Commentaires
Tôt au printemps (au moins 2 semaines avant le premier pissenlit) : un dépistage précoce permet de bien planifier l'intervention en considérant que les traitements ne doivent pas être effectués en présence de hausses à miel, et en certains cas ils doivent cesser au moins 14 jours avant la miellée	➢ Chute naturelle sur une base de 24 heures avec pose d'un carton auto-collant pour 5 jours **(méthode à privilégier)** ➢ Lavage à l'alcool ➢ Bocal à l'éther	➢ Carton autocollant : un (1) varroa ou plus par jour ⇨ traitement de début de saison ➢ Lavage à l'alcool ou bocal à l'éther : 1 varroa ou plus ⇨ traitement de début de saison	➢ Présence de varroase et d'acariose traitement ⇨ avec *acide formique* ➢ Présence de varroase seulement ⇨ traitement avec *acide formique.* Usage de pesticides de synthèse (coumaphos ou fluvalinate) si infestation très sévère. ➢ Envisager, au moment opportun, la formation de nucléi ou la pose de cadre à faux-bourdon pour piéger le varroa	Lors des traitements, respecter les recommandations des fabricants : périodes de retrait, durée des traitements, mode d'utilisation du produit, précautions à prendre. Si on fait usage d'un pesticide de synthèse, il faut au préalable effectuer un test de résistance et respecter les principes de lutte intégrée N.B. Le carton de dépistage doit être aux dimensions du plancher de la ruche
Après le traitement printanier : effectuer un dépistage pour en évaluer et vérifier l'efficacité	Utiliser la même technique ayant servie à évaluer l'infestation avant le traitement.	Si taux d'infestation égal ou supérieur au taux initial ou si résultat décevant = envisager des mesures pour baisser le taux de varroas	Premier traitement inefficace ⇨ trouver la cause et faire un nouveau traitement si possible. Confection d'un nucléus sur la ruche. Cadre à faux-bourdons pour piéger le varroa.	On pourrait devoir sacrifier une partie de la miellée (pas de hausse à miel pendant le traitement)
Début août (fin juillet- début août) : les abeilles qui formeront la grappe d'hiver vont commencer à émerger à la mi-août. Si elles sont parasitées par le varroa au stade larvaire, leur longévité d'adulte est diminuée et elles mourront avant le printemps ce qui peut signifier la mort de la ruche en certains cas. On doit donc dépister au tout début d'août pour pouvoir intervenir très tôt en cas d'infestation importante	➢ Chute naturelle sur une base de 24 heures avec pose d'un carton auto-collant pour 5 jours **(à privilégier)** ➢ Lavage à l'alcool ➢ Bocal à l'éther	En chute naturelle : • Si moins de 10 varroas/jour ⇨ traitement reporté à la mi-septembre. • Si entre 10 et 25 varroas/jour ⇨ effectuer un traitement d'appoint immédiat avec acide formique (1 traitement « flash » ou 3 traitement avec « MiteWipe ». • Si plus de 25 varroas/jour ⇨ effectuer un traitement complet après avoir retiré les hausses à miel (voir traitement de la mi-septembre).	Choix des méthodes de contrôle et de traitement selon le contexte. Lorsque le seuil critique de 25 varroas/jour en chute naturelle est dépassé, il est recommandé de traiter immédiatement et sacrifier le reste de la miellée. L'usage de pesticide de synthèse (fluvalinate ou coumaphos) devrait être réservé aux infestations sévères.	Ce dépistage de fin d'été est essentiel afin de pouvoir bien planifier les traitements à venir et maximiser les chances de survie de la ruche. Le choix de la stratégie de traitement dépend de : niveau d'infestation, température, date de traitement….. Si utilisation de pesticide de synthèse, il faut respecter les principes de lutte intégrée et vérifier au préalable l'absence de résistance à l'aide d'un test spécifique
Mi-septembre : Représente la date la plus tardive pour débuter le traitement. Tenir compte des disparités climatiques régionales qui peuvent faire en sorte qu'il soit nécessaire de devancer ce dépistage ou traitement.	Dépistage facultatif si déjà effectué en août et qu'une stratégie de traitement est déjà prévue. Dépistage peut être effectué comme méthode de contrôle de l'efficacité du traitement précédent ou pour évaluer si la situation risque de s'être aggravé (ex. réinfestation) ➢ Chute naturelle sur une base de 24 heures avec pose d'un carton auto-collant pour 3 jours **(à privilégier)** ➢ Lavage à l'alcool ➢ Bocal à l'éther	Traitement effectué si le seuil est de 0 ,5 varroa/jour et plus en chute naturelle. L'objectif ultime d'une intervention à cette date est d'hiverner la ruche avec un minimum de varroa assurant ainsi sa santé et des pertes minimales à l'hivernage tout en espérant se dispenser d'un traitement printanier pour ne traiter qu'à la fin de la saison apicole suivante. Tout résultat positif avec le lavage à l'alcool ou « bocal à éther » nécessite une intervention.	Traitement avec acide formique : Mite Away II, 4 traitements « flash » ou 6 traitements avec « MiteWipe » Utilisation de pesticide de synthèse si infestation sévère.	Si utilisation de pesticide de synthèse, il faut respecter les principes de lutte intégrée et vérifier au préalable l'absence de résistance à l'aide d'un test spécifique
Début novembre : traitement complémentaire en période où il a un minimum de couvain et avant l'entrée des ruches en hivernage	➢ Chute naturelle sur une base de 24 heures avec pose d'un carton auto-collant pour 3 jours **(à privilégier)**	Si plus de 0,5 varroa/jour ⇨ effectuer un traitement à l'acide oxalique	Traitement avec acide oxalique par sublimation ou dégouttement. Ne pas effectuer plus d'un traitement.	L'action de l'acide oxalique en cette période où il y a un minimum de couvain permettra de tuer un maximum de varroas. Ce traitement est un complément essentiel à celui de l'acide formique utilisé en septembre. En effet,effectué comme seul et unique traitement de fin de saison, il serait trop tardif pour sauver les abeilles hivernantes produites plus tôt.

MISE EN GARDE : Il est important de rappeler que les niveaux d'intervention recommandés ci haut, sont établis pour des ruches généralement saines pour lesquelles le varroa n'est que le seul facteur pathogène ou de stress évalué. Lorsque d'autres facteurs de stress, maladie ou autres s'additionnent, ces niveaux d'infestation doivent être revus à la baisse.

INSA, février 2008